

**14h30-14h50 : Aline Vennemann (Rennes 2/Freie Universität Berlin) : *Elfriede Jelinek et Peter Wagner : un théâtre post-documentaire ?***

Le théâtre germanophone des années 1990 marque un retour au document dont il souligne cependant la nature ambivalente. L'effet de réel et la question de l'authenticité historique sont aussi au cœur des textes d'Elfriede Jelinek (prix Nobel de littérature en 2004) et de Peter Wagner (artiste régional engagé). Pour ces deux auteurs avant-gardistes de l'Autriche contemporaine, le théâtre constitue un moyen efficace pour déconstruire les discours idéologiques et mensongers du gouvernement qu'ils relient aux plaies refoulées d'un passé équivoque. Leur théâtre construit une sur- ou hyper-réalité qui dépasse le cadre fixé en Allemagne fédérale par l'esthétique documentaire d'un Weiss, Hochhut ou Kipphardt. La mise en scène des données recueillies aux archives et auprès des témoins, suffit-elle pour dire et faire voir la vérité ? L'étude de quelques textes et performances choisis tâchera de définir ce nouveau type de théâtre engagé que l'on pourrait qualifier de *post-documentaire*.

**14h55-15h15 : Pierre-Yves Macé (Paris 8) : *Archive sonore et représentation dans Different trains de Steve Reich***

Avec *Different Trains* (1988), pour quatuor à cordes et bande magnétique, le compositeur américain Steve Reich déclare avoir initié une forme nouvelle de musique vocale qu'il se plaît à nommer « documentaire musical ». L'enquête menée par le compositeur porte sur son rapport personnel à la Shoah. Elle repose sur un montage de témoignages enregistrés qui rendent compte de deux événements : les voyages en train du compositeur en Amérique lors des années 1941-1942 et la déportation des Juifs en Europe à la même période. De cette dichotomie, l'œuvre fait émerger une dialectique en trois moments, où la grande Histoire et la petite histoire se répondent. En ligne de mire de cette dramaturgie sonore se pose la question de l'irreprésentable, que le compositeur américain traite d'une façon très personnelle : en suspendant la pulsation qui est le fondement même de toute son œuvre.

**15h20-15h40 : Marie Quiblier (Rennes 2) : *Tout ceci (n')est (pas) vrai : imitation et détournement des usages de l'archive en danse***

Dans le titre *Tout ceci (n')est (pas) vrai*, les parenthèses désignent d'emblée la nature ambivalente de la pièce de Thierry Baë créée en 2003. Construit sous la forme d'une conférence dansée, *Tout ceci (n')est (pas) vrai* expose deux expériences fictives de reconstructions chorégraphiques. Reprenant à son compte les méthodes et les discours de nombre de projets nourris du fantasme de retour à l'original, Thierry Baë en force le trait et livre une authentique parodie du genre. Si l'enquête quasi-policrière à laquelle se prête le chorégraphe pour retrouver « La Danse de la Santé » créée par son aïeul Jules Amédée Baet rappelle le déficit d'archives en danse contemporaine ; l'embrasement du seul film qui subsiste de l'œuvre de Dora Valès renvoie à la précarité des documents historiques et la surinterprétation des traces que pratiquent les danseurs met en exergue les « trous » qui jalonnent l'histoire de l'art chorégraphique.

15h40-16h Discussion



Journée d'étude

## Créer avec l'archive : détournement et manipulation

Judi 20 juin 2013

9h30 > 16h

Campus Villejean, Bâtiment B, salle B019

**Organisation :** Laboratoire de doctorants ALEF, équipes d'accueil « Arts : pratiques et poétiques », EA 3208, et « CELLAM », EA 3206, université Rennes 2.

**Comité scientifique :** Aurélien Bécue, Marie Bulté, Simon Daniellou, Vincent Escalle, Dimitri Kerdiles, Jeanne Le Gallic et Jeanne Vauloup.



Image : Christian Marclay, *Untitled (Luciano Pavarotti, Halo, Sound Choice and Three Mix Tapes)*, 2007-2008, détails, Tous droits réservés.

# Programme

9h30-10h Accueil des participants

10h-10h15 Présentation de la journée par Jeanne Le Gallic et Marie Bulté

Session 1 (modération : Simon Daniellou et Vincent Escalle)

**10h15-10h35 : Lydie Delahaye (Paris 8) : *Déterritorialisation du film d'archive – le document filmique exposé au musée.***

Dans un texte publié en 1898 et intitulé « Une nouvelle source de l'Histoire », Boleslaw Matuszewski, prenant en considération l'aspect historique du cinéma, constate l'importance du document cinématographique : « Ce simple ruban de celluloid constitue non seulement un document historique, mais une parcelle d'histoire. » Au cours des dernières décennies, en raison notamment des nouvelles possibilités technologiques, le médium film se voit de plus en plus représenté dans les expositions. Afin d'aborder la question du rôle de films d'archives exposés dans les musées d'art, il s'agira d'étudier les glissements qui s'opèrent et d'interroger les répercussions de ces glissements dans le discours historique que propose le musée, et par là même, d'envisager cette propension anthropologique dans des pratiques curatoriales comme une possibilité de reconsidérer l'histoire de l'Art comme une histoire des formes.

**10h40-11h : Marianne Charbonnier (Aix-Marseille) : *La scénographie du document d'archives dans le webdocumentaire.***

On assiste aujourd'hui dans le monde de l'audiovisuel à l'avènement des webdocumentaires. Si on connaît depuis longtemps la manière d'utiliser des archives dans des documentaires linéaires pour la télévision, qu'en est-il de leur utilisation sur le web ? Ainsi l'utilisation des archives dans un webdocumentaire est-elle uniquement une valorisation pour une diffusion proche de l'exposition, ou bien entre-t-elle réellement dans un procédé narratif et créatif ? Une chose est sûre, une nouvelle scénographie de l'archive se met en place.

11h-11h15 Discussion

11h15-11h30 Pause

Session 2 (modération : Aurélien Bécue et Jeanne Vauloup)

**11h30-11h50 : Julie Bergeron-Proulx (Montréal/Liège) : *La recherche archivistique comme moteur de création dans Volkswagen blues et Une paix royale.***

Cette communication sera centrée sur l'emploi de l'archive comme moteur de création dans deux romans : *Volkswagen blues* (Jacques Poulin, 1984) et *Une paix royale* (Pierre Mertens, 1995). Ces romans abordent la problématique de la recherche archivistique dans une quête de sens à différents niveaux. Si l'archive, hors du cadre artistique et littéraire, vise d'abord la conservation et l'authentification, nous montrerons le détournement qui y est opéré dans les deux textes étudiés : l'étude archivistique par les héros narrateurs vise ici moins une connaissance historique que son appropriation et sa transformation en matériau créateur. L'emploi romanesque du matériel archivistique comme moteur de création sera étudié selon trois axes : la création individuelle, littéraire et historique. Il sera en outre démontré que ces trois niveaux de création s'entrecroisent pour transformer l'archive en un matériau identitaire, appropriable et à même de produire du sens en-dehors de son sens premier.

**11h55-12h15 : Elodie Vaquero Nourrisson (Toulouse 2-Le Mirail) : *Insertion et manipulation des archives : l'exemple de Des larmes sous la pluie de Rosa Montero.***

Inspiré du bref roman de Philip K Dick, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, et par voie de conséquence du film de Ridley Scott, *Blade Runner, Des larmes sous la pluie* que Rosa Montero publie en janvier 2013, relate l'histoire de Bruna Husky, une techno-humaine, autrement dit une créature mi-machine mi-femme, devenue détective privée, qui se voit confier une enquête au sujet d'une vague d'attentats suicides chez les androïdes. Afin de permettre au lecteur de mieux cerner le contexte spatio-temporel de ce roman d'anticipation, à savoir le Madrid de l'an 2109, l'auteure entrecoupe le récit de rapports des Archives Centrales. Aussi, nous nous interrogerons sur les modalités d'insertion de documents d'archives au sein du récit mais aussi sur la portée de ces archives présentées en version modifiable et de fait largement détournées au profit d'idéaux politiques à peine dissimulés.

12h15-12h30 Discussion

12h30-14h30 Pause déjeuner